



## Pierre Cazas, Juge International FEI

Photo Pixel Phot

La soixantaine, Pierre Cazas arpente les concours comme juge international depuis une vingtaine d'années.

Deux enfants, un garçon qui ne porte aucun intérêt au cheval, et une fille bien établie dans le milieu du polo comme ostéopathe équin. Très discret sur son passé, c'est un homme de convictions qui tranche dans le vif. On aime ou on n'aime pas, il ne laisse pas indifférent. Mieux le connaître c'est sans doute mieux le comprendre.

attelage.org a pu traverser les remparts au cours d'une longue interview qui va en étonner certainement plus d'un.

Sa famille n'avait aucune attache dans le monde du cheval, c'est pourtant à sa demande qu'à l'âge de 7 ans il veut monter à cheval (à cette époque on ne pratiquait pas l'équitation à poney). Régulièrement ses parents feront les 70 km qui séparent le domicile familiale de l'instructeur de Cadre Noir avec qui il va se former et pratiquera le CSO et se passionnera pour le Complet. Il en sera ainsi jusqu'au service militaire où il servira comme "Moniteur Educateur Physique Militaire" à Berlin et participera également à des concours de CSO.

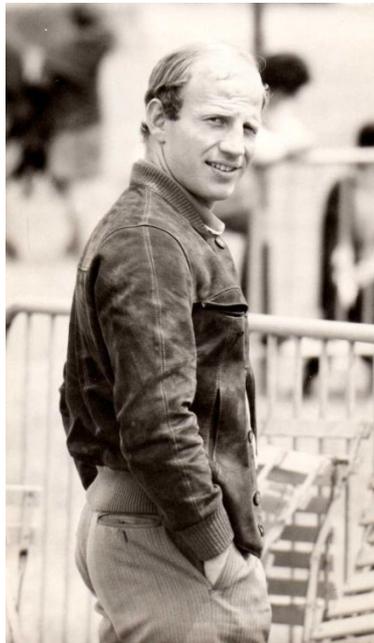
*"Déjà dans les années 1970 en Allemagne le jeune cheval était mis au dressage, au CSO et à l'Attelage et tous les étalons et juments inscrits sur un stud book devaient être attelés."*

C'est ainsi qu'il va enrichir ses connaissances sur le travail des jeunes chevaux qu'il avait déjà abordé vers l'âge de 15 ans grâce à un copain marchand de chevaux chez qui il allait monter au pied levé, des chevaux qu'il avait engagé dans des concours. Pour Pierre ça a été *"une très bonne école pour détecter les futurs champions, s'aguerrir l'œil et apprendre à juger les qualités et défauts d'une locomotion."*

*un sportif tous azimuts ...*

*International junior de Rugby il a joué en première division (PUC). Il a été l'un des plus jeune stagiaire de l'école de voile des Glénans (14 ans), puis Moniteur, Chef de Centre, Chef d'île, Chef de bord sur les bateaux de croisière du Centre, équipier du bateau de course: "Le glénan".*

*Au palmarès toutes les courses croisières de l'Europe de l'Ouest, moniteur de Voile, 3 courses, comme équipier aux USA, membre de l'équipe de pentathlon militaire national, brevet de pilote privé d'avion.*



*c'était l'époque du jeune joueur de rugby*

Après le service militaire, il conservera un temps 5 chevaux chez lui pour monter en CCE d'abord, puis faute de temps en CSO avant d'abandonner en raison de problèmes de dos.

Ingénieur Agricole de formation, il connaît bien le cheval pour l'avoir étudié. *"Rien de sa morphologie, de sa musculature ou de son squelette m'est étranger et cela me donne une idée très précise de sa locomotion, ce qui très important lorsque l'on veut juger."*

## L'ATTELAGE

Pierre avait une petite expérience de l'attelage grâce à quelques sorties avec des cultivateurs qui ont pu lui enseigner comment de garnir, atteler, mener, équilibrer une voiture. C'est donc tout naturellement que dans les années 1972 trois de ses chevaux ont été mis à la voiture: 2 SF et un PS. Ce dernier lui a posé de grandes difficultés, mais il avoue avoir aussi beaucoup appris. Et puis à cette époque notre nouveau meneur qui chassait à courre, à fait la connaissance d'un hongrois, ancien Directeur de haras qui lui enseigne le menage des chevaux de sport.



*en solo et en tandem*



*attelage à 4 avec Jacques Tamalet à sa gauche*

C'était la grande époque de la renaissance de l'attelage en France grâce à Adrien Drion Directeur du Haras de Compiègne, messieurs Dewavrin, Camus, Maudet en étaient meneurs ou propriétaires d'attelage, Bernard Ceyleron attelait pour le cinéma. l'Association Française d'Attelage de fraîche naissance commençait à se structurer.



*en paire*

Franck Deplanche de retour en France après un stage au Haras de Berne mène l'attelage de Mr Camus... Auguste Dubey à travers ses stages en France forme tout ce petit monde et Pierre Cazas en est également.

*L'organisateur:*

- *Organisateur du 1<sup>er</sup> concours international en France à Chambord (21 - 22 juillet 1979)*
- *Commissaire Général des épreuves équestres de remplacement des Jeux Olympiques de Moscou (1984)*
- *Aujourd'hui à la retraite il est consultant pour l'état algérien et vient d'élaborer le texte du décret qui doit aboutir à la création de l'Ecole Nationale d'Equitation Algérienne*
- *Appelé régulièrement dans les jurys nationaux pour la sélection des attelages (Allemagne, Espagne) pour les échéances internationales*
- *Délégué Technique International. Chef de Piste National*
- *Décoré de l'ordre national du mérite agricole au grade de chevalier*
- *Autre passion la chasse*



*le jeune juge*

La page du CSO est définitivement fermée, la page de l'attelage s'ouvre donc.

De l'AFA il en sera trésorier, puis juge. C'est en 1990 qu'il sera présenté à la FEI et sera accepté comme juge international.

*" Etre bien intégré dans le groupe des juges à la FEI n'est pas une difficulté si l'on maîtrise bien l'anglais.*

*Je juge entre 10 et 15 fois par an à l'étranger, très peu en France je n'y tiens pas trop. Depuis 5/6 ans le niveau de l'attelage international a pris une formidable accélération. Il faut désormais avoir une bonne culture équestre et une bonne pratique pour être dans les meilleurs, surtout dans la catégorie des attelages à 4 chevaux.*

*La France reste toujours à distance du groupe de tête, il y a un peu de la responsabilité de la DTN qui devrait avoir une politique sportive plus volontariste pour l'attelage, mais aussi de la responsabilité des meneurs qui doivent comprendre, pour ceux qui aspirent aux plus hauts podiums, qu'il faut construire sur les principes du classicisme équestre, ne pas s'écarter du basique du travail du jeune cheval avec de la méthode et de la rigueur."*

Interrogé sur ses rapports avec les meneurs et sur sa *communication* "à la réputation difficile", je tends le dos en attendant la réponse, m'empiétant un peu dans mon vocable, certain de toucher un point sensible ... après des secondes d'absence de parole, un temps interminable, j'ai ma réponse distillée lentement et calmement, comme pour mieux en assurer la portée.

*" Durant ma vie professionnelle j'ai côtoyé des gens importants et sérieux. J'ai travaillé, négocié avec eux. Lorsque l'on est entre personnes également compétentes il n'y a pas de problème de communication et je n'en ai jamais eu.*

*Je n'ai pas de problème de communication. Dans notre sport 80% des meneurs ne savent rien de l'équitation et du cheval, et je ne suis pas là pour entendre leurs sornettes. Ce sont ces gens là qui ont un problème de communication en n'écoutant pas, en ne voulant pas entendre les vérités que je dis sur leurs prestations. Ces gens là voudraient me convaincre et me faire entendre raison, mais sont incapables de répondre ou d'avoir une discussion technique, ou bien encore ne lisent pas le règlement et sont tout étonnées des sanctions inévitables qui tombent alors. Je ne veux pas perdre mon temps avec ceux qui prétendent savoir"*

JCG : le métier de juge est il un métier à risques ? Je fais allusion à cette agression qui s'est produite à ton égard à Neewiller l'année dernière.

PC : *l'agresseur a été jugé et a été condamné en Première Instance et en Appel par la Commission Disciplinaire de la FFE ([voir Lettre Fédérale n° 112](#)). Voilà un exemple de non communication porté à son paroxysme et qui ne vient pas de moi !*

*Non heureusement le métier de juge n'est pas un métier à risque. Mais franchement on s'en trouve bien mieux sur les concours étrangers où se genre d'irrespect est inconcevable sur un juge de la FEI !*



*Avec Jacques Tamalet l'ami de toujours*

*photo Pixel Phot*

JCG : "le" ou "les" meilleurs concours ?

PC : *j'en citerais 3 pour des raisons différentes:*

*Altelfelden qui jouit d'un grand succès sans surenchère à "l'armement" et qui reste un concours campagnard.*

*Beekbergen qui devient de plus en plus solide dans son organisation.*

*Donaueschingen pour le faste de ce CHIO qui regroupe le top de dressage, du cso et de l'attelage.*

JCG : le mot de la fin ?

PC: *je souhaiterais que les meneurs français comprennent que pour monter sur le podium, il faut du travail et rester dans le "classique et le basique". En équitation personne n'invente rien, tout a déjà été inventé.*

Mon dernier mot à moi, c'est que derrière l'homme froid en apparence, parfois cassant, il y a un homme jovial, un patriote, un sentimental, qui ne rêve que d'entendre "La Marseillaise".



*Remise des prix à Altenfelden en 2007 : Benjamin Aillaud*

*Image rarissime, l'émotion de Pierre Cazas félicitant le vainqueur*



*photo Pixel Phot*